A MADAME ***.

QUE votre sort est doux, SILVIE!
Que vous êtes digne d'envie!
Des jeux, des ris, & des amours;
En tout temps vous êtes suivie:
Les jours sereins, les plus beaux jours
Font le tissu de votre vie,
Et rien n'en obscurcit le cours.

DES lieux fortunés où vous êtes
Vous éternisez les plaisirs;
Et l'on voit naître les desirs
Sur tous les pas que vous y faites.

LA *Nayade*, d'un œil jaloux
Vous y regarde, & vous admire;
Faune, par un penchant trop doux,
Se livre à l'éclat qui l'attire:
Mais, redoutant votre courroux,

[2]

Ce n'eſt qu'en ſecret qu'il ſoupire.
Au fond des forêts le *Satyre*
Fuit, & va cacher loin de vous
Le trait cruel qui le déchire.

HEUREUX qui peut vous écouter,
Heureux qui vous voit lui ſoûrire ;
Plus heureux, ſi j'oſe le dire,
Ceux à qui vous daignez dicter
L'art de plaire & de bien écrire.

POUR moi, triſte jouet du temps,
Je regrette en vain ma jeuneſſe ;
Je n'ai plus que quelques inſtans,
Qu'abrége encore la pareſſe :
Et, déſormais ce que j'attens,
Eſt le mépris & la vieilleſſe.

CE beau feu qu'on appelle eſprit,
Dont ma veine étoit animée,
N'eſt plus qu'une ſombre fumée
Qui ſe diſſipe, ou s'épaiſſit.
QUE j'ai honte de ma foibleſſe !
J'ai vû dans les bras de la mort

[3]

Un Roi que j'aime avec transport;
Et mon impuiſſante tendreſſe
N'a pû tenter le moindre effort
Pour faire éclater ma triſteſſe.
J'ai vû, par un heureux retour,
Ce Prince reparoître au jour.
Et, lorſqu'à la ville, à la cour;
A le chanter chacun s'empreſſe;
Je n'ai pû marquer à mon tour
Tout l'excès de mon allégreſſe,
Ni tout l'excès de mon amour.

De grace, charmante Silvie,
Déchirez cette rapſodie;
C'eſt aſſez des autres travers
Qui ſe répandent ſur la vie,
Sans y joindre encor la folie
D'ennuyer par de mauvais vers.

M. de Beauchamp.

Lû & approuvé ce 9 Décembre 1744. CREBILLON.

Vû l'Approbation. Permis d'imprimer. Ce 9 Décembre 1744. MARVILLE.

De l'Imprimerie de PRAULT pere, Quai de Gêvres, au Paradis.